

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

12 ième ANNEE

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, LE 16 OCTOBRE 1931

L'ELECTION D'ABITIBI EST CONTESTEE

La folie de contestation a gagné les conservateurs de l'Abitibi comme ceux du reste de la province. L'élection de M. Authier est contestée tout comme celles d'une cinquantaine d'autres députés libéraux.

C'est une insulte imméritée à la majorité des électeurs du comté. En effet, puisque la majorité du vainqueur a atteint plus de treize cents voix, c'est-à-dire le tiers des voteurs, la contestation signifie que cette majorité a été achetée, et qu'un tiers des électeurs d'Abitibi se sont vendus. C'est quelque chose de fantastique.

Les pétitionnaires, MM. J.-Antonio Langlais et Almas Simard, d'Amos, se sont-ils bien rendu compte de ce qu'ils signaient? On peut en douter, car ils sont tous deux aveuglés par le fanatisme politique et par les véritables meneurs de leur parti. L'un est un ancien pensionnaire de la géôle d'Amos, et l'autre, une pauvre victime des promesses irréalisables des bleus. Aucun homme sérieux et vraiment solvable n'aurait voulu prendre la responsabilité d'affir-

mer les accusations contenues dans la pétition de cette contestation.

Tout l'effet de ces procédures sera simplement de faire perdre un temps précieux et d'imposer des frais considérables au député de l'Abitibi, qui pourrait consacrer son temps et ses ressources à des oeuvres bien plus utiles, à cette époque de misère.

Nous publions dans une autre colonne de notre journal l'opinion du Premier Ministre et du chef parlementaire de l'opposition provinciale, qui condamnent sévèrement la folie de ces contestations d'élection en bloc dans la province. Tous les gens sérieux, même conservateurs, se rendent compte de l'inanité et de la maladresse de cette manoeuvre politique, qui n'a qu'un but : fournir à M. Camilien Houde une raison de demeurer chef du parti bleu provincial. Pauvre parti conservateur! Que le voilà donc loin d'une politique digne d'un grand parti! C'est le plus bel exemple, la plus évidente justification du proverbe ancien : Les dieux aveuglent ceux qu'ils veulent perdre. Tuos vult perdere Jupiter prius dementat.

POUR LE CHEMIN DE SENNETERRE A MANIWAKI

M. T.-A. Lalonde, président de la chambre de commerce d'Amos, a rendu compte, mardi soir, de son récent voyage à Québec, où il a représenté l'Abitibi dans la délégation qui demandait à l'honorable M. Perrault l'ouverture de la route Senneterre-Maniwaki dès cet automne. Cette délégation se composait de M. A.-A. Legault, député du nouveau comté de Gatineau; de M. Perras, député fédéral de Wright, de M. Chevrier, d'Ottawa, du général White, gérant de l'International Paper, et de quelques autres.

L'honorable M. Perrault a fort bien reçu les délégués et il les a assurés que le projet de route pour relier la Gatineau au sud-est de l'Abitibi est au programme des

travaux proposés pour atténuer le chômage. On attend l'approbation officielle de ce programme par le gouvernement fédéral pour en commencer l'exécution. Le ministre a bien voulu, dit M. Lalonde, rappeler les nombreuses démarches de M. Authier en faveur de ce projet en particulier. M. Lalonde a donc fait un voyage qui s'annonce fructueux.

A Villemontel

Villemontel, Abitibi, 12. — M. Vitalien Villeneuve, ayant démissionné comme maire de la municipalité, le conseil était appelé, vendredi soir dernier, à lui nommer un successeur. Le choix s'est arrêté sur M. Cyrille Turgeon, citoyen très estimé de la paroisse.

NOUS ACHETONS LES VIEUX LIVRES

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT?

Pourquoi pendant ces temps durs ne pas profiter de cette occasion de toucher de l'argent pour ces vieux livres que vous avez lus et qui perdent de la valeur avec l'âge. Nous achetons tous les vieux livres, magazines anglais, etc., (excepté les livres de classes ou les livres de prix scolaires). Livres de toutes sortes et quelque soit leur condition. Si vous ne pouvez venir, envoyez-les-nous et vous en recevrez le prix (valeur actuelle) immédiatement.

Venez ou écrivez sans retard, aujourd'hui même.

Mlle CECILE GRENIER

L'Imprimerie d'Amos

Casier 285,

--:

--:

AMOS, P. Q.

Cour Supérieure de l'Abitibi

L'honorable juge d'Auteuil préside le terme d'octobre de la cour supérieure d'Abitibi, qui s'est ouvert mardi. Il sera à Amos une semaine pour entendre les vingt et quelques causes qui sont sur le rôle.

Etat des récoltes au 30 septembre 1931

Sommaire de la Province.

Toutes les plantes racines et fourragères ont un rendement supérieur à la moyenne. Bien que les pluies du début de Septembre aient affecté les pommes de terre et provoqué des dommages par la pourriture, le rendement est encore à 119.4 quintaux à l'acre comparativement à 81.4 en 1930 et à 92 quintaux qui est la moyenne du plus grand nombre d'années connues. Les autres racines et plantes fourragères donnent d'excellents rendements. La pluie a causé quelques dommages dans les régions de Québec, Bas St-Laurent et Lac St-Jean.

Région : — Bas St-Laurent.

Bien que les pluies de Septembre aient affecté les pommes de terre, la récolte est sensiblement supérieure à la moyenne. Les autres plantes-racines, le maïs et la luzerne ont été récoltés en bonnes conditions.

Région : — Québec.

Les pluies abondantes des deux premières semaines de Septembre ont causé des dommages sur les grains non encore récoltés alors. Le sarrasin a particulièrement souffert de verse et de germination sur pied durant cette période et les pommes de terre ont aussi souffert de pourriture, mais la récolte accuse cependant une augmentation sur la moyenne.

Région : — Trois-Rivières.

En général la maturité a été hâtive et les rendements sont supérieurs à la moyenne. Le rendement du maïs a été très bon. Les dommages causés par la sécheresse du mois d'août, ont été aggravés par les pluies abondantes de septembre, pour les récoltes tardives dans les comtés St-Maurice et Nicolet où le sarrasin et les pommes de terre ont souffert particulièrement.

Région : — Bois-Francs.

Les récoltes faites dans des conditions généralement favorables, donnent un rendement supérieur à la moyenne, sauf dans les Comtés de Beauce et Frontenac où les pommes de terre et le sarrasin ont souffert des pluies de septembre.

(Suite à la page 8)

CES CONTESTATIONS D'ELECTIONS

CE QU'EN PENSENT LE PREMIER MINISTRE ET LE CHEF PARLEMENTAIRE DE L'OPPOSITION

M. Maurice Duplessis député conservateur des Trois-Rivières, qui sera le chef parlementaire de l'opposition à la prochaine session de la législature, s'est uni au Premier Ministre Taschereau pour condamner la dernière fautive manoeuvre de l'exécutif conservateur provincial, qui fait contester la plupart des élections du 24 août dernier. Voici les principaux passages de la déclaration de M. Duplessis :

"Si on n'avait, par une certaine publicité, créé l'impression que le parti conservateur, en tant que parti, allait contester en bloc les 79 élections libérales, je ne dirais pas un mot. Mais vu qu'on a déclaré que le parti conservateur allait contester en bloc, je désire établir clairement que je dégage ma responsabilité en cette affaire, dit M. Duplessis. Je respecte entièrement les opinions des autres mais en tant que je suis personnellement concerné, je suis emphatiquement opposé au projet de contestation en bloc".

UNE INSULTE AUX ELECTEURS

M. Duplessis dit qu'il y a plusieurs raisons de s'opposer à ce que le parti, comme tel, s'embarque dans une affaire de contestation en bloc.

"Tout d'abord, dit-il, cela n'a jamais été fait dans aucune province du Canada ni en Angleterre où se trouve la mère des parlements, et force nous est d'admettre que nos ancêtres connaissent aussi bien leurs affaires et leurs responsabilités. Contester les résultats dans tous les comtés en bloc constitue une insulte à l'honnêteté des électeurs de la province toute entière et aussi une insulte à la province comme province. Nous, de cette province, sommes en minorité en ce pays et cette décision de contester en bloc n'est pas de nature à nous attirer le respect des autres provinces et des autres pays.

"Que va-t-on penser de nous? Par une action publique de cette nature nous donnons à entendre que cette province et l'électorat de cette province sont malhonnêtes en masse, ce que je me refuse à croire et ne crois pas. C'est de la suprême injustice pour les électeurs et pour la bonne réputation de la province; et je dis avec orgueil que nous méritons pleinement notre bonne réputation".

INUTILE GASPILLAGE

"Ces contestations nécessiteront une grosse dépense d'argent, argent qui serait mieux utilisé à d'autres fins", dit-il. "Nous traversons une grave crise, une crise qui force tout homme bien pensant et pondéré à se demander ce qui va arriver, une crise

qui commande la coopération entre les meilleurs esprits et les meilleures énergies, quel que soit le parti. Le résultat de ces contestations en masse va être que l'attention des hommes sera détournée des pressants problèmes du chômage; et les esprits et les talents qui pourraient aider à alléger le fardeau de la crise actuelle vont être mobilisés dans ces luttes".

En réponse à une question à ce sujet, M. Duplessis a déclaré :

"Je crains que les contestations en bloc que l'on projette fassent penser au précédent de l'honorable M. Parent en 1900. Je crains que le premier ministre Taschereau ne suive ce précédent et que les résultats se bornent à une dépense inutile, un effort inutile, auquel on aura consacré un temps précieux que l'on devrait employer à la solution des problèmes qui s'appesantissent si lourdement sur nous.

"Nous avons eu une leçon tout récemment au sujet des contestations. Il y a eu des élections partielles dans Montcalm, Richelieu et Compton. Ceux qui ont contesté dans ces comtés ont fait tout leur possible, mais les causes n'ont eu aucun résultat pratique et le seul résultat obtenu a été une dépense d'argent et d'énergie. Je ne prononce pas de jugement sur ceux qui ont contesté ces trois élections partielles, mais je rappelle cela comme des exemples dont il faudrait se souvenir présentement".

M. Duplessis a ajouté que même si un ou plusieurs sièges étaient déclarés vacants par les tribunaux comme conséquence des contestations, le gouvernement demeurerait quand même au pouvoir et émettrait, à sa discrétion, des brefs d'élections dans un ou deux comtés à la fois, ou selon son bon plaisir.

De son côté, l'honorable M. Taschereau, premier ministre, a fait la déclaration suivante :

"La décision d'une faction du parti conservateur de contester en grande partie, sinon toutes, les élections du 24 août dernier, montre où en est rendue la direction de ce parti. Après une campagne malpropre, on veut maintenant laisser croire que le récent triomphe libéral est le résultat de la fraude et de la corruption.

"Des conservateurs importants, comme M. Duplessis, se sont empressés de protester contre cette dernière manoeuvre du houdisme moribond. Je suis sûr que M. Duplessis a exprimé l'opinion de tous les conservateurs bien pensants. Quelle jolie leçon à donner au communisme qui lève la tête chez nous, et prétend que ceux qui dirigent la province sont là (Suite à la page 8)

PAGE FINANCIERE DE LA GAZETTE DU NORD

“CONTRE le GASPILLAGE, CONTRE la SPECULATION, pour L'ECONOMIE et pour le BON PLACEMENT”

PROPOS FINANCIER

LA CONCEPTION NOUVELLE DU PLACEMENT

L'idée que l'on se fait aujourd'hui du placement diffère à plusieurs points de vue de celle qu'on s'en faisait il y a quelques années.

Avant la guerre, nos épargnants et rentiers ne voulaient entendre parler d'autre mode de placement que le prêt hypothécaire. Celui-ci a des avantages que nous ne contestons pas. Il n'a cependant pas la souplesse du placement mobilier. Pendant la guerre, les pouvoirs publics, forcés par les nécessités du temps, ont dû emprunter des sommes énormes. Ils se sont adressés au public. Des campagnes de souscription bien organisées ont révélé à notre population les avantages du placement sur obligations et commencé son éducation sur ce point. Le succès de ces campagnes a eu un autre résultat: ouvrir les yeux de nos financiers, de nos industriels sur la richesse de notre réserve-épargne, et sur l'importance de diriger cette réserve vers la production. Par l'intermédiaire de banquiers en valeurs, ils se sont mis, les uns après les autres, à demander au public les sommes dont ils avaient besoin, qui pour réorganiser, qui pour agrandir leurs entreprises. L'épargnant canadien, habitué déjà à placer sur les obligations des pouvoirs publics et instruit par les campagnes de propagande de maisons d'affaires sérieuses, s'est mis, petit à petit, à étudier les différents placements qu'on lui offrait, cherchant derrière l'étiquette, la valeur intrinsèque. Il s'est initié ainsi aux différentes catégories de valeurs mobilières, leurs particularités et leurs avantages. Alors qu'il n'y a pas quinze ans, les obligations étaient de prime abord considérées comme le seul placement sûr, on se rend compte aujourd'hui que certaines actions ordinaires valent, au point de vue de la sécurité et du rendement, les meilleures obligations. Les esprits ont évolué en s'éclairant. On admet volontiers aujourd'hui qu'il y a des obligations très spéculatives et des actions ordinaires absolument recommandables.

Nous avons marqué précédemment ce qui fait la différence essentielle entre l'action et l'obligation, l'actionnaire et l'obligataire: celui-ci est un simple créancier à qui l'on verse un intérêt à un taux déterminé; celui-là est un associé, un co-propriétaire à qui reviennent les profits réels de l'entreprise. Certaines entreprises industrielles et commerciales, autrefois la propriété d'un seul individu ou d'un petit groupe de capitalistes, ont pris une telle ampleur et représentent des mises de fonds si considérables, que toute la fortune du plus puissant millionnaire n'y suffirait pas. Les grandes entreprises modernes n'appartiennent plus à quelques hommes, mais sont en fait la propriété de milliers d'actionnaires disséminés dans toutes les parties d'un même pays et même dans tous les pays du monde. Mais c'est l'action et non pas l'obligation qui permet ainsi la division presque à l'infini des grandes propriétés industrielles ou commerciales.

Or l'industrie est essentiellement créatrice de richesses, puisqu'elle réunit dans un même effort de production le capital et le travail. Elle progresse en raison même des progrès de la civilisation, c'est-à-dire dans la mesure où les besoins humains se multiplient. Il est indéniable, en effet, que la vie moderne comporte une multiplicité de besoins nouveaux, que l'on ne connaissait pas il y a cent ans et même cinquante ans. Or ces besoins nouveaux, comme d'ailleurs ceux qui sont inhérents à l'existence humaine et qui subsistent de tous les temps, ce sont les entreprises industrielles et les grands organismes de service public qui sont appelés à les satisfaire. Les entreprises de base d'un pays ne peuvent donc pas manquer de progresser avec le pays même où elles sont établies. Elles ont fait la fortune de ceux qui les ont lancées; elles ont enrichi les centaines d'actionnaires qui leur ont confié des capitaux, et elles continueront d'enrichir les milliers d'autres que leur expansion constante attirera à elles. Indépendamment de l'influence que peut exercer la Bourse sur le cours momentané des actions, l'actionnaire ou co-propriétaire d'une entreprise fondée sur les ressources naturelles et adaptée aux besoins fondamentaux d'un pays, peut espérer voir ses actions s'apprécier proportionnellement au progrès du pays même où cette entreprise est établie.

Les exemples ne manquent certes pas qui illustrent d'une manière frappante ce que nous affirmons ci-dessus. Ceux qui, il y a quinze ou vingt ans, ont mis en portefeuille des actions des grandes entreprises de base du Canada ne le regrettent certainement pas aujourd'hui. Ils ont vu leurs entreprises grandir avec le pays lui-même, s'étendre parfois à toutes les parties du pays et même à l'étranger. Ces entreprises sont tellement liées au sort du pays lui-même qu'on ne saurait concevoir sans elles le Canada économique. Mais ceux qui ont acheté des obligations de ces compagnies à la

Le rôle des banques Le système des chèques

Le billet et la lettre de change ne sont pas les seuls moyens de crédit. Il en existe d'autres, tel, par exemple, le chèque, d'un usage courant en affaires.

Le chèque est un ordre de paiement donné à son banquier par un client qui a de l'argent en dépôt chez ce banquier. Le montant de ce dépôt doit au moins être égal à celui spécifié sur le chèque, c'est-à-dire que le client doit avoir ce que l'on appelle une provision suffisante pour que le banquier en fasse le paiement.

L'on ne peut pas dire que le chèque soit à proprement parler un instrument de crédit, puisqu'il n'est basé sur aucun prêt quelconque, mais il est plutôt un excellent instrument de paiement et l'usage devrait s'en généraliser de plus en plus. Un homme entendu en affaires ne devrait faire, autant que possible, tous ses paiements que par chèques à cause de nombreux avantages que ce système présente.

D'abord, les paiements par chèques exemptent les personnes qui y ont recours de détenir ou de porter sur elles des sommes considérables de monnaie, toujours encombrantes et dont le transfert de l'un à l'autre est accompagné de multiples inconvénients.

Tout chèque émis est la meilleure preuve d'un paiement effectué par le signataire, de sorte que la comptabilité stricte et rigoureuse de la banque, supplée à celle d'un particulier souvent plus négligée ou moins bien tenue.

Un chèque tient lieu de reçu et peut servir de preuve en cas de réclamation d'un montant déjà payé.

Comme le billet à ordre et la lettre de change, le chèque peut, par voie d'endossement, passer de main en main et servir au règlement de plusieurs comptes.

même époque ont-ils bénéficié dans la même mesure de leurs progrès? Poser la question, c'est y répondre.

Les capitalistes petits ou grands, les modestes rentiers qui se sont procuré, dès le début, des actions de l'une ou l'autre de nos grandes entreprises hydro-électriques, par exemple, ont fait un placement qu'ils n'ont pas eu lieu de regretter. L'industrie hydro-électrique est à l'origine même de nos progrès industriels et économiques. Notre province surtout, dépourvue totalement de charbon, ne pourrait certes pas espérer le grand avenir industriel qu'elle peut envisager, sans les centaines de chutes d'eau disséminées dans toutes les parties de son territoire. L'industrie hydro-électrique dont l'organisation remonte à peine à 40 ans, compte déjà parmi les plus puissantes et les plus prospères de la province et pourtant, les chutes d'eau aménagées ne représentent même pas encore le cinquième de l'énergie utilisable. Comme nous l'avons dit plus haut d'une façon générale, il n'est même pas possible de concevoir le progrès économique de notre province sans l'expansion de l'industrie hydro-électrique.

Nous pourrions continuer ainsi et passer en revue nos services publics, nos grandes industries de base: téléphone, transport, construction, brasserie, métallurgie, etc. Nous en arriverions toujours aux mêmes conclusions. Ceux qui veulent faire un placement véritablement fructueux s'intéressent aux entreprises qui répondent aux besoins fondamentaux du pays, dont le sort et les progrès sont intimement liés au sort et aux progrès du pays lui-même. Dans un pays neuf comme le nôtre, déjà prospère, mais dont l'organisation économique commence à peine, cette étroite association du sort collectif au sort de telle entreprise constitue un gage de succès.

(3ième d'une série d'articles éducatifs sur le placement, préparés par la Compagnie Déposante du Canada, organisatrice des Canadiens International Trustee Shares).

Celui qui le reçoit trouve une garantie supplémentaire dans le fait que l'émetteur d'un chèque sans fonds ou même sans provision suffisante s'expose à des pénalités très sévères prévues par la loi.

De tous les modes de paiement le chèque est donc l'un des plus simples et des plus avantageux et les banques jouent un rôle important, rendant au public un service inappréciable, en assurant le fonctionnement régulier d'un système aussi pratique.

Quand deux personnes possèdent leur dépôt dans la même banque, le transfert de fonds peut même s'effectuer par simple virement, sans aucun papier ou effet commercial, c'est-à-dire que sur un ordre reçu la banque peut créditer à un client un montant qu'elle met au débit d'un autre.

Enfin les banques effectuent les paiements par compensation soit pour les clients d'une même institution bancaire, soit pour ceux qui ont des comptes de dépôt dans des institutions différentes. Une Chambre de Compensation est un établissement où les représentants de certaines banques, associées dans ce but, se rencontrent et où, sous la surveillance d'un comité nommé par les membres de l'association, se fait le compte des divers clients par voie de compensation et paiement des soldes qui peuvent rester. C'est à ces Chambres de Compensation, établies de nos jours dans tous les principaux centres financiers, que chaque jour sont apportés tous les chèques des diverses banques.

Ce système de compensation permet de régler des comptes se chiffrant par des millions de dollars avec seulement quelques milliers de dollars de monnaie.

Il faut 37 jours pour franchir la distance qui sépare New-York de San Francisco en bicyclette.

Importante place du Canada

Toronto. — La prédiction que le Canada aura produit dans le cours de l'année 1931 de l'or pour une valeur de plus de \$53,000,000, dont environ \$41,000,000 dans la seule province d'Ontario, a été faite par les officiers de la section des statistiques minières du ministère des mines de l'Ontario.

Cette déclaration a été faite à la suite d'un rapport de Washington annonçant que les géologues américains prévoient que le Canada va bientôt l'emporter sur les Etats-Unis pour la production de l'or, et qu'il va se placer immédiatement après l'Afrique-Sud pour ce qui est de cette production. Déjà, l'an dernier, le Canada avait dépassé les Etats-Unis, produisant \$43,500,000 d'or contre \$42,300,000 par les Etats-Unis.

HOLLINGER

La Hollinger Gold Mines a l'honneur d'avoir produit plus d'or que n'importe quelle autre mine d'or du Canada. Cette entreprise, contrôlée par N. A. Timmins de Montréal, a produit jusqu'à la fin de l'année dernière, une valeur totale de \$159,135,050 et elle a payé en dividendes la belle somme de \$54,786,400. Cependant il y a une année ou deux les réserves de minerai tendaient à s'épuiser, le rendement de l'entreprise allait en diminuant et la compagnie fut forcée de réduire son dividende de \$1.30 à 65 cents par action. L'on dit maintenant que la situation s'est de nouveau améliorée, mais pas au point que l'ancien dividende puisse être rétabli. Cependant le dividende actuel est gagné par une marge satisfaisante.

La confiance est la clef qui ouvre la banque au jeune homme désireux d'établir son crédit.

R. E. LEFAIVRE

SYNDIC AUTORISE

Règlement de faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et audition de livres.

BUREAU:

147 Côte de la Montagne, Québec.

Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

"AU COIN DU FEU"

CROIRE — AIMER ET LUTTER

LE VIEUX "BER"

Depuis longtemps, le "ber" dormait sur les extraits Du grenier. Il dormait le vieux "ber" que l'ancêtre Avait taillé jadis au fond de nos forêts Dans le tronc vigoureux de l'éradle et du hêtre.

Et l'ancêtre était mort et la nuit du trépas Fendait sur le vieux "ber" son ombre solennelle Mais il s'est réveillé car ton sang ne meurt pas O rude aïeul, et ta vaillance est éternelle !.....

A tes fils Dieu donna le trésor attendu. Dans le vieux "ber" on mit le drap de belle teinte Le drap de fine toile avec soin étendu, Et l'ancien éredon fait à la "courte pointe".....

L'enfant "profite". Il rit chante comme un pinson La force des anciens croît en sa chair vivace Et le couple joyeux contemple, à l'unisson Le vieux "ber" espérance et gloire de la race !.....

"C'est le premier, dit l'homme et non pas le dernier "Mon grand-père en eut quinze et mon père en eut treize "Ce qui n'empêcha pas que l'orge, en leur grenier "Fut comble, et que tous deux vécutent très à l'aise !.....

"Nous en aurons bien douze hein femme qu'en dis-tu ? "J'ai bon pied, je suis jeune encore et résistant : "Je bêcherai plus fort et sèmerai plus dru, "Il ne manquera pas de pain sur notre table !"

Blanche L.

SUR LE VIF

Lui : —Enfin, je vais me marier. J'ai assez de la fête, des couchers tardifs, des petits théâtres, des demoiselles familiares, des maux d'estomac, des pertes de jeu. Je vais devenir un homme rangé. J'aurai un intérieur coquet, une femme charmante, aimable, désintéressée, qui m'attendra pour les repas. Je serai gâté, choyé, dorloté.

Ainsi pense le bon jeune homme qui a bien occupé sa jeunesse dans les plaisirs.

Il monologue sans arrêt :

—Tous les soirs, pieds dans des pantoufles, au lieu de ces escarpins qui me font souffrir, bon pyjama douillet au lieu de l'habit... Quelle bonne vie l'on va mener. Le jeune homme se réjouit.

—Je suis fait pour devenir un bon père de famille.....

J'aurai des enfants, si, oui; peut-être même douze..... Que ce sera beau de les voir tous autour d'une table..... Si j'en avais quatorze même, cela ne me déplairait pas.

Le jeune futur père rit aux anges en évoquant la théorie de ses marmots.

Elle :

Enfin, je vais me marier ? Ce sera mon tour de faire la fête, de me coucher tard, de connaître les petits théâtres et de risquer une petite somme à la roulette et au baccarat ! Mes parents sont tellement vieux jeu que je suis ignorante comme une carpe et surveillée comme une vestale..... Je vais me faire gâter..... Mon futur a

l'air d'un bon type et j'en ferai ce que je voudrai !

Ainsi pense la jeune fille dont la jeunesse a été sevrée de toute distraction.

Elle monologue sans arrêt :

—J'en ai par-dessus la tête d'endosser une robe d'intérieur miteuse sous prétexte de ne pas défraîchir ma robe de sortie. Maman est si soigneuse..... Je garderai mes escarpins qui me font un si joli pied..... et j'aurai des mules dans ma chambre..... maman n'a jamais voulu pour moi que d'honnêtes pantoufles solides. Puis, au bal, j'aurai des robes bien décolletées. Jamais je n'ai pu en avoir une bien ouverte pour les deux bals de mariage auxquels il m'a été permis d'aller.

La jeune fille, comme le jeune homme, ne se soucie pas des goûts du conjoint.

Elle murmure :

—Je ne veux pas de bébé tout de suite. Il faut d'abord que j'organise bien ma vie..... Les enfants donnent du mal. Cela ne serait pas la peine d'avoir été en tutelle durant toute mon adolescence pour devenir l'esclave de deux marmots assommants..... Je n'aurai que deux enfants : une fille et un garçon.

Le mariage a lieu.

Etonnements de part et d'autre.

Les époux n'avaient oublié qu'une chose : c'est que le jeune homme se mariait pour faire une fin et que la jeune fille se mariait pour se lancer dans un com.....

Claude SABATIER

LE MIEL

Tout le monde connaît le miel, cette substance douce et onctueuse, semblable à un sirop plus ou moins coloré, plus ou moins parfumé. Mais ce que tout le monde ne connaît pas ce sont les richesses alimentaires et les vertus thérapeutiques de cette blonde confiture du soleil.

Et tout d'abord, qu'est-ce donc que le miel ? Tout simplement du nectar épaissi et ayant subi une petite modification chimique dans le jabot de l'abeille. Ce nectar est un liquide sucré, sécrété par les nectaires des plantes, glanduleux placés, généralement, sur les fleurs et qui varient selon les contrées et les saisons.

Etant données les sources différentes d'où provient le miel, celui-ci présente naturellement des différences de couleur et de goût. C'est ainsi que nous avons le miel ambré et le miel doré, le miel blanc et le miel brun.

Quant au goût, il varie, bien entendu, selon les fleurs. En général, les nectaires, qui sécrètent le nectar, voisinent avec d'autres glandes spéciales distillant des parfums divers nous permettant de reconnaître certaines fleurs à leur odeur particulière. Ces parfums pénètrent dans le miel, et ce dernier se désigne souvent d'un nom indiquant la fleur sur laquelle il a été cueilli ou tout au moins l'essence de la fleur qui domine.

Sucre végétal puissamment concentré, le miel est principalement composé de glucose (sucre de raisin) 35 p. 100 et de levulose (sucre de fruit) 38 p. 100, sucres naturels se digérant très facilement et dès lors entièrement assimilables, ce qui évite à notre estomac le travail souvent pénible de la digestion. Il contient en outre une certaine quantité de matières minérales : acide phosphorique, chaux, carbonate de chaux, fer, acide formique, ayant toutes une action bienfaisante sur notre organisme.

Cette admirable réunion d'éléments aussi précieux constitue un aliment de choix, tonique et réconfortant.

A l'ouvrier, il donne la résistance physique, à l'homme d'affaires ou d'étude, de la vigueur mentale, au vieillard, la chaleur qui le ranime. Ni le sucre ordinaire, ni le beurre, ni les toniques en vogue, tous plus ou moins échauffants, n'ont la bienfaisante influence du miel naturel sur la santé des enfants.

Le miel nourrit, bien plus il guérit. Il est incontestable qu'il est souverain pour toutes les affections des organes respiratoires : rhume, bronchite, grippe, enrhumement, etc. Prenez du miel, écrivait Mme de Sévigné à sa fille, "il console la poitrine".

Il agit plus favorablement encore sur l'appareil indigestif grâce à ses vertus lénitives et rafraî-

chissantes. Pris le matin, dans du lait chaud, le miel suffit souvent pour combattre la constipation. Le soir, avant de vous coucher, avalez un verre d'eau miellée, ou bien une ou deux cuillerées de miel pur que vous aurez laissé fondre dans la bouche, et vous dormirez d'un sommeil paisible, car le miel calme les nerfs, tonifie l'organisme et régularise la circulation du sang.

Il va sans dire que le seul miel de nos abeilles, c'est-à-dire le "vrai miel", jouit de telles propriétés.

En somme, la Providence nous fournit le sucre à l'état naturel sous une forme condensée, dans le miel que nos aveltes ravissent aux corolles embaumées des fleurs. Ce dictame floral est une vraie source de santé. Sachez donc en user, mesdames, pour entretenir en vous la jeunesse et prolonger vos jours, car l'usage habituel du miel est un brevet de longévité".

UN HOMME

Tu es un homme..... Si tu es capable de garder ton sang-froid quand tout le monde autour de toi perd la tête et t'en rend responsable;

Si, quand tous doutent de toi, tu es capable d'avoir confiance en toi-même, mais d'admettre aussi qu'il soit permis de douter de toi;

Si tu es capable d'attendre sans être fatigué d'attendre;

Si tu es capable de ne pas disperser tes forces en des poursuites vaines;

Si tu es capable lorsqu'on te hait de ne pas donner prise à la haine;

Et cependant de ne pas avoir l'air bon ni de tenir des discours trop sages;

Si tu peux rêver sans te laisser asservir par tes rêves;

Si tu es capable de penser sans faire de la pensée ton but;

Si, rencontrant le Triomphe et le Désastre, tu es capable d'accueillir d'un même front ces deux imposteurs;

Si tu es capable de supporter que la vérité que tu as exprimée soit altérée par les méchants et devienne un attrape-nigauds;

Ou si tu es capable d'assister à la ruine de l'oeuvre à laquelle tu as consacré ta vie;

Et ainsi de continuer à tenir bon quand il ne reste plus en toi que la volonté qui commande : "Tien bon !"

NOTRE COURRIER

Sylvia Lotti : Vous avez su autrement que par le courrier le plaisir que m'a causé votre retour à notre foyer et je sais que vous me dédommerez amplement d'attendre un billet amical. J'aime toujours vos articles si semés, bien que moroses et soyez assurées ici de la cordiale bienvenue d'autrefois.

Cantilène : Vous êtes la bienvenue. Votre manuscrit aurait mérité d'être retouché; vos phra-

EN CAUSANT

L'Instruction est-elle également utile aux filles comme aux garçons d'une même famille. Et ce vieux dicton "A quoi sert d'instruire nos filles ?" A-t-il sa raison d'être ?

Définissez cette pensée de Disraëli : "La vie est trop brève pour la faire petite".

Le roman et le cinéma à sensations ont-ils, quelque influence sur notre jeunesse ?

Traitez ces sujets d'une manière claire et précise. Un volume est promis. Adressez :

Brise du St-Maurice.

C. P. 615, La Tuque,

Co. Champlain.

ses définissent vos pensées d'une manière incomplète et je devine que vous auriez pu mieux faire; mais que le temps vous a manqué. Revenez bientôt.

Julie : Etes-vous de retour du voyage projeté ? Et notre Sophie a repris ses études avec entrain; aura-t-elle le temps de nous écrire de temps à autre.

Les deux autres enseignent-elles cette année ? N'oubliez pas de me causer de la petite Ursuline, que je verrai probablement en juin, aux fêtes de l'Amicale. Ecrivez-moi longuement.

Affectueuses salutations à tous.

Neige : Votre billet me fut très agréable quoique bref et j'attends toujours vos lettres particulières avec joie. J'espère que votre santé s'améliore sûrement quoique lentement. Et votre soeur ? Saluez, je vous prie. Pervenche Lenoir pour moi et toutes les habituées de votre page. Le chômage se généralise ici et l'on espère toujours un changement notable à l'usine. Au revoir.

Brise du St-Maurice,

C. P. 615, La Tuque.



Découragée?

Dans les cas de :

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Irritabilité
- Troubles d'estomac, de dos, de reins
- Irrégularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes
- causés par l'ANEMIE

rien de mieux que les

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles



Ce Chef Savant le Recommande...

CAR lui, tout comme des milliers de ménagères canadiennes, trouve le St. Charles économique, pratique et indispensable pour la cuisine. Le Lait Evaporé St. Charles est un lait pur des campagnes, non écrémé, dont on n'a soustrait que 60% d'eau. Sa riche pureté ne varie jamais, on peut s'y fier. — Vous le trouverez pratique, économique et il rehaussera le goût de votre cuisine. Si vous ne l'avez pas encore essayé, téléphonez aujourd'hui même à votre épicer.

115 George St., Toronto Ont. C. 47



L'automne en-deuillé de 1755

cloche sonne, des tambours battent sur les côtes de Grand-Pré, une clameur grandissante; des bagages sont jetés sur des charrettes qu'on traîne vers la grève. Dans la rade, des vaisseaux sont ancrés non loin du rivage.

Cette cloche, c'est la cloche de l'église : elle ne chante pas l'arrivée d'une âme chrétienne en ce monde, elle ne gazouille pas un joyeux angélus, elle n'appelle pas le peuple endimanché aux offices divins, elle ne module pas un glas funèbre; son tintement a des accents sinistres : comme le cœur d'un mourant, elle s'ébranle à coups précipités, s'arrête, s'ébranle encore, — puis, — à travers le soufflé de la brise, — ses oscillations se font plus faibles pendant qu'un dernier son se prolonge et meurt en un grand cri d'adieu.

Les roulements des tambours anglais, railleurs ou menaçants, s'unissent à elle pour annoncer que l'heure de l'embarquement est arrivée.

Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel

Edifice de

Germain & Lafrance, Ltée,

AMOS, ABITIBI.

Devant les escouades de soldats sans pitié, une masse d'êtres faibles et désespérés se meurt au milieu du tumulte, des cris, des menaces et des lamentations, ils emportent avec eux quelques effets de ménage, des vêtements et quelques vieux souvenirs saisis au hasard, ils descendent la côte et se dirigent vers des barques qui les transporteront sur les navires où flotte le drapeau des conquérants; ils vont vers l'exil sous des cieux étrangers; chassés de cette terre aimée, — fidèle dépositaire des restes de leurs chers disparus, — ils marchent sans force devant les baïonnettes anglaises.

Hommes et jeunes gens, qui avez espéré en voyant s'ouvrir devant vous, la porte du temple sacré où vous étiez captifs, tout en pressant vos pas, contemplez encore une fois ce paysage béni et ce sol fécond que vous ensemenciez avec tant de joie, écoutez les mugissements de vos troupeaux inquiets qui vous cherchent en vain.

Et vous, mères éplorées, qui gémissiez en voyant défilier devant vous, pâles et défaits, les robustes adolescents dont vous étiez si fières, priez et pleurez, car dans quelques semaines, leurs forces seront épuisées et ils rêveront de la tombe ainsi que d'une amie. Ces hommes, à qui l'on refuse la consolation de vous dire adieu et qui s'en vont en proférant des malédictions contre leurs bourreaux, ce sont vos époux désarmés qui n'ont plus qu'une rage impuissante.

Viellards tremblants, malades affaiblis qui tombez le long du chemin, pourquoi emportez-vous ce mince bagage, ces vestiges des jours heureux ? Pour plusieurs d'entre vous, un rosaire suffira; regardez bien et baisez, si le vainqueur le permet, la terre que vos pieds foulent pour la dernière fois; quand vos compagnons d'infortune descendront sur un rivage inconnu, la douleur et la crainte auront tranché le fil de vos jours.

Jeunes fiancées, qui avancez silencieuses et stupéfiées, et qui ne mesurez pas encore l'étendue de votre malheur, oubliez vos beaux rêves d'avenir, car vous vivrez et vous dormirez votre dernier sommeil sans revoir celui que vous aimez.

Enfants égarés, dont les cris de terreur se mêlent aux aboiements des chiens appelant leurs maîtres en rôdant autour de cette masse grouillante, cachez vos larmes et vos craintes aux mères éperdues qui tentent vainement de rassembler leur famille dispersée; que vos lamentations ne viennent pas augmenter leur détresse. Ecoutez les voix de quelques-uns de vos compatriotes qui, dans leur pieuse exaltation, murmurent des cantiques.

Bientôt, malheureux Acadiens, les feux mourants du jour empoûvreront les bateaux sur lesquels vous gémirez tous, la côte déserte, — veuve de sa population industrielle, — vos villages solitaires — dont le silence ne sera troublé que par le bruit des pas

Nerfs épuisés -

Mme Stinson, qui craignait même la solitude en plein jour dut son retour à la santé aux Pilules Roses du Dr. Williams (tonique)

Aujourd'hui robuste et bien portante

"A la suite d'une maladie grave", écrit Mme John Stinson, R.R. No. 2, Peterboro, Ont., "mes nerfs étaient épuisés, je ne pouvais dormir la nuit et j'avais même peur de rester seule en plein jour. Finalement, je décidai d'avoir recours au remède préféré de ma mère—les Pilules Roses du Dr. Williams. J'en pris plusieurs boîtes—pas plus de six—et elles me firent grand bien. Aujourd'hui, je vis sur une ferme où mes forces me permettent de vaquer à toutes sortes de travaux"

Le fer et autres éléments contenus dans les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique) ont un effet direct sur le sang. Ils augmentent la proportion d'oxygène du sang—l'élément si essentiel à la vie et à la santé.

Pourquoi ne prenez-vous pas, vous aussi, la décision de bénéficier des propriétés fortifiantes des Pilules du Dr. Williams? Demandez-les par leur nom chez votre pharmacien. 50c le paquet. F 132

de la soldatesque ennemie et par le battement des portes et des fenêtres de vos demeures; vos animaux erreront encore à l'aventure sur vos fermes, au seuil des chaumières abandonnées, vos chiens pousseront des hurlements plaintifs. Au crépuscule, des nuages de fumée s'élèveront du toit de vos maisons et de vos églises, vos cris de douleur se confondront avec le bruit de la brise et des flots, puis l'ombre de la nuit planera sur cette terrible journée.

Peuple martyr : enfants, jeunes gens, jeunes filles, pères et mères, malades affaiblis, vieillards courbés sous le poids des ans, gémissiez et sanglotiez ! Sous les cieux étrangers où vous pousse l'impitoyable fils de l'Albion, votre isolement sera si grand qu'il ne vous sera pas permis de vous rassembler, comme le faisaient jadis les Hébreux captifs sur les bords de l'Euphrate, pour pleurer le bonheur perdu; cependant, vous garderez votre foi, et confiants dans le Dieu des opprimés, vous y attendrez, dans la vertu, l'heure de l'éternel rendez-vous.

E. De Foy, inst.



CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE...

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle JEANNE, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois et dites-moi quelles cartes vous avez retirées. Envoyez 50 cents, en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez :—
Mademoiselle JEANNE
Casier Postal 1100
BEAUCE Jonction, -.- QUE

LA SARRE

Diner d'adieu

Mercredi dernier, le 9 octobre, M. Eugène Lambert, intendant du Conseil 26598 La Sarre, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, conviait à un dîner intime, à l'Hôtel Victoria, ses confrères de ce conseil, pour rendre hommage à M. J.-H. Charbonneau, à l'occasion de son départ pour Rouyn, et son élévation à la fonction de député de district, pour le nouveau district établi par le Conseil d'Etat de Québec, pour le nord-ouest de la province.

Ce dîner, présidé par le Grand Chevalier du conseil de La Sarre, M. le notaire Jules Lavigne, réunissait une centaine de convives parmi lesquels nous remarquons, outre le héros du jour, et son épouse Mme Charbonneau, M. le curé Ernest Lalonde, M. Paul Germain, Grand Chevalier du Conseil de Rouyn, M. A.-B. Giroux, intendant de ce dernier conseil, M. J.-P. Côté, M. Alex.-J. Rioux, M. Pierre Létourneau, M. J.-Eug. Lambert et Mme Lambert, Mme Jules Lavigne, M. et Mme Darveau, M. et Mme Arthur Bélanger, M. et Mme Daniel Naud, M. A.-G. Rheault, médecin, Mlle Blais, M. le professeur Alphonse Bouchard, Mlle Guillemette, M. Paul Bélanger et Mme Bélanger, M. Hervé Bourassa, Mme Bourassa, M. et Mme Horace Morissette, M. Léonidas Boisvert, M. Henri Lefebvre, M. et Mme Omer Gélinas, M. et Mme Josaphat Bédard, M. Charles Massicotte, Mlle Ida Hamel, M. Donat Ducharme, M. Alexandre Roberge et Mme Roberge, M. J. Pelletier, M. et Mme Lachance, M. le professeur Beaudoin, M. et Mme J.-P. Poulin, M. et Mme Mathias St-Laurent, M. et Mme Rosaire Gagnon, M. et Mme Albert Lafontaine, M. et Mme Arthur Martin, M. D. Déry, M. et Mme Exima Lapointe, M. et Mme R. Racicot, M. et Mme Welly Tanguay, M. et Mme Ernest Thiffault, M. Alfred Sénéchal, M. J.-D. Côté, et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

A l'expiration du banquet des discours furent prononcés par M. le Grand Chevalier Jules Lavigne, M. le curé Ernest Lalonde, M. Paul Germain, M. A.-B. Giroux, M. Alphonse Bouchard, M. le Dr Rheault, M. Alex.-J. Rioux, M. J.-

P. Côté et quelques autres Une bourse fut présentée à M. J.-H. Charbonneau, et celui-ci sut remercier ses amis en termes appropriés.

Ce dîner fut un succès et est tout à l'honneur de celui qui l'avait organisé, M. E. Lambert, et à celui qui l'a si bien servi, M. J. Bédard.

Le marché

Les cultivateurs viennent régulièrement les mardi et samedi au marché installé par M. Martin, et les citoyens du village s'empres-sent d'aller faire leurs emplettes à cet endroit et encourager "l'achat chez nous".

Les mines

Le travail continue toujours efficace sur les terrains miniers de Duparquet. Deux cents hommes au moins travaillent à cet endroit, et les perspectives d'avenir sont des plus encourageantes.

LA CINQUIEME MINE D'OR DU PAYS

Voilà la déclaration faite par The Montreal Daily Star, dans sa page financière, sur la valeur de la mine Beattie, sise au nord du canton Duparquet à dix-sept milles au sud de LaSarre.

L'estimé officiel de \$20,000,000 d'or à date sur ce terrain minier n'a pas été sans causer une certaine sensation dans les cercles miniers. Et l'on n'est qu'à 500 pieds de profondeur. De sorte que les perspectives d'avenir sont des plus encourageantes et nul doute que la Beattie Gold Mines dépassera de beaucoup d'autres mines actuellement en exploitation.

Le Gouvernement a entrepris la construction d'une route partant de LaSarre à cet endroit afin de rendre les communications faciles entre ces deux centres. Jusqu'ici l'on ne voyageait que par ear. Le chemin est déjà rendu à six milles de l'endroit et l'on se propose de compléter le tout d'ici juin prochain, d'une manière carrossable pour les automobiles.

L'activité va être très grande dans ce canton Duparquet cet hiver et l'an prochain. Plusieurs compagnies minières font des travaux importants sur leurs terrains miniers respectifs.

L'on ne serait pas surpris d'y voir surgir une ville aussi importante que Timmins ou Noranda.

V. A. MONTAULT

NOTAIRE

Office Montambault.

AMOS. P. Q.

LANGLOIS & PARADIS, LTEE

EPICIERS EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES,

Québec.

GERMAIN & LAFRANCE Ltée

Assurances générales

AMOS, QUE.

Tél. : 84

:-:

C. P. 76

Pour Plaire!... Mesdames

Une belle poitrine est sans contredit le plus bel ornement d'une femme!

Si pour des raisons diverses, vous avez perdu cet avantage physique si important ne renoncez pas pour cela au bonheur d'être admirée!...

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pratique des sports, pour PLAIRE enfin, il est maintenant nécessaire de posséder le charme et l'élégance. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Ecrivez de suite! correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROGUE A PRENDRE, TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRES FACILE.

ADRESSEZ :
MADAME VAL DUROY,
Casier Postal 701
Québec, Qué.

LA CAUSE DE NOTRE JEUNESSE

Lundi, le 3 octobre, s'ouvre la campagne de souscription de l'A. C. J. C. Une campagne de souscription est une chose bien connue et bien fréquente surtout de nos jours. Tout le monde en entend parler; cela nous poursuit un peu partout mais plusieurs veulent se rappeler le passé de l'A. C. J. C. et étudier leur situation actuelle avant d'entrer dans le mouvement avec les autres.

Beaucoup d'oeuvres ont été soutenues, des entreprises menées à bonne fin et des organisations lancées avec succès par l'entremise de ce groupe de jeunes gens sages par leurs principes, forts par leur vouloir!

Aujourd'hui de nouveau cette société se révèle. Le National allait tombé, elle vient le soutenir. La culture physique manquait chez les nôtres; elle promet de la développer. Et par ses gestes, par les journaux semeurs d'idées, par ses agents qui courent la ville, elle explique avec

LA GAZETTE DU NORD

41, Avenue Bégin, Lévis.
CONTINUE "L'ABITIBI"
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

C. P. 109 Tél. : 3

Dr Avila Sylvestre
D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS, :-: QUEB.

son passé son programme pour demain.

Quel est-il ce passé? Vieille de ses vingt-cinq ans, elle a à son actif plus d'un fait glorieux. Qu'il suffise de rappeler ici les plus récents. En 1916, par une campagne géante, elle menait à bon terme son entreprise de secours aux Canadiens Français de la province dont les droits allaient périliter dans la trop fameuse histoire des Ecoles. Sincère elle n'a pas évitée de s'exposer à la critique pour assurer leur assistance. Qui ne se souvient aussi du don de \$63,000.00 que ce groupe de jeunes gens sans autres moyens que leur volonté, leur coeur, obtinrent et firent d'une façon si généreuse à leurs frères de l'Ouest?

Dernièrement l'A. C. J. C. entreprit une campagne pour l'épargne. Pendant plus de deux semaines, tous ces ouvriers, ces collégiens, ces universitaires se réunirent en conférence: on sonda le problème, on l'analysa. Des connaisseurs de la finance y présidaient, banquiers, gros actionnaires, boursiers. Quand on eut trouvé le mal, on songea aux remèdes. Des règles d'épargne, simples et peu nombreuses, mais solides et pratiques émergèrent des discussions et toute l'A. C. J. C. se soumit à leur discipline. On propagea d'idée qui fit son chemin! Epargner ce n'est pas se priver, c'est régler ses dépenses. Et le résultat répondit à l'attente.

Dernièrement aussi l'A.C.J.C. répondant à un appel pressant des autorités ecclésiastiques pour combattre la menace grandissante de la vague communiste au pays, mit à l'oeuvre et étudia les moyens les plus pratiques de lui opposer une ligue puissante. Les cercles de l'association, autant de forts remplis de soldats décidés, se mirent à l'oeuvre avec une ardeur digne de leur valeur et de leur idéal. La charité et l'éducation furent leurs seules armes, mais combien puissantes et effectives.

Ainsi donc l'A. C. J. C. a bien rempli par le passé son rôle de secours et d'avant poste. Aidant financièrement, aidant par sa semence de principes et d'idées, aidant par sa défense des droits et l'ordre social, elle a été une des sociétés qui ont à bon droit bien mérité de la race et du pays entier.

Aujourd'hui, à cause des circonstances et de nécessité, elle élargit encore sa sphère d'action. Conservant toujours, bien entendu, son programme du passé dans le domaine du coeur et se l'esprit, elle y ajoute, pour se compléter et devenir parfaite, un programme d'entraînement des corps et de culture physique pour fortifier nos jeunes et les compléter eux-mêmes.

Sa propre organisation, avec du National et autres immeubles semblables, se complètera davantage, se solidifiera et augmentera encore d'autorité pour ces bons mouvements et leur dé-



AFFAIBLI?

Dans les cas de:

- Mauvaise digestion
- Assoupissements après les repas
- Gas
- Manque d'appétit
- Maux de reins
- Rhumatismes
- Impureté du sang
- Débilité
- Nervosité

rien de mieux que les

Pilules MORO

pour les Hommes

veloppement.

Elle attaque en même temps dans leur propre milieu ceux qui jusqu'ici trouvaient misérables, à plaindre, les membres trop intellectuels de l'Association. Elle attaque les bien musclés, les forts, les athlètes. Elle les attaque, non pour les éloigner, mais pour se les amalgamer.

Et aussi, troisième et très sérieuse considération, elle révèle une oeuvre Canadienne Française, qui se mourait, je veux dire la Palestre Nationale. Elle vient en effet d'acquiescer cet immeuble, désormais destiné à revivre les jours glorieux et les fastes de son passé.

Déjà le gouvernement provincial, avec une générosité que tout le monde a admirée, a octroyé à l'Association une somme rondelette de \$25,000.00. Merci à lui! Seulement, c'est au public à fournir la différence. Voilà l'objet de la présente campagne.

L'A. C. J. C. espère qu'on lui prêtera main forte et permettra de garder l'oeuvre du National pour nous et contribuera au développement physique de nos jeunes dans tous ses cercles. Que chacun y aille de sa part et nous aurons le succès.

A qui la chance?

J'aurais besoin d'un représentant ou représentante dans chaque paroisse pour ouvrage propre et payante. Rien à acheter, rien à vendre, pas de sollicitation, seulement quelques minutes d'écriture, et vous verrez vite entrer des DOLLARS dans votre gousset.

ADRESSEZ-VOUS A

J. C. Lafontaine

Horloger -:- Bijoutier
B. P. 125, La Sarre, Qué.

Moyens suggérés

Atlantic City, N. J. — La révision des dettes étrangères, l'adhésion au Tribunal mondial et un désarmement international effectif tels sont les trois principaux moyens qu'a suggérés, pour le rétablissement économique des Etats Unis, M. Julius-H. Barnes, président du bureau de direction de l'United States Chamber of Commerce, ami intime et adviseur du président Hoover.

Il a insisté sur le besoin d'un "moratoire politique" international au moyen d'une entente franco-allemande sur un programme mondial dans le but de faire disparaître le "manque général de confiance".

Ces déclarations ont été faites à la réunion annuelle de l'American Electric Railway Association.

M. Barnes a aussi suggéré pour stimuler les entreprises aux Etats-Unis, un système de rotation dans les emplois, et l'adoption d'une semaine de travail plus courte.

AVIS PUBLIC

Cour Supérieure.—District d'Abitibi.

No 3038.
DONAT BARIL, marchand, de Macamic, demandeur: vs ERNEST RICHIER, de Macamic, défendeur, à savoir:

Comme appartenant au dit défendeur, les lots de terre portant les Nos neuf-A, (9-A) dix-huit, (18) dix-neuf (19) et vingt (20) du bloc No vingt-six (26) du cadastre officiel du village de Macamic — avec bâtisses, circonstances et dépendances, seront vendus à la porte de l'église paroissiale de Macamic, MERCREDI, le QUATRIEME jour de NOVEMBRE 1931, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,
Bureau du shérif, J.-U. DUMONT,
Amos, le 13 octobre, 1931.

PUBLIC NOTICE

Superior Court.—District of Abitibi.

No. 3038.
DONAT BARIL, merchant, of Macamic, plaintiff; vs ERNEST RICHIER, of Macamic, defendant, to wit:

As belonging to the said defendant, the lots of land bearing numbers nine-A, (9-A) eighteen, (18) nineteen, (19) and twenty (20) of block number twenty six (26) on the official cadastre for the village of Macamic — with the buildings, circumstances and dependencies, shall be sold at the parochial church door of Macamic, on WEDNESDAY, the FOURTH day of NOVEMBER, 1931, at TEN o'clock in the forenoon.

J. U. DUMONT,
Sheriff's Office, Sheriff.
Amos, October 13th, 1931.

Une fillette faible

M. Wilfrid Lachambre de St. Bernard, Qué., écrit: "Notre fillette de 12 ans était bien faible, elle ne pouvait trouver le sommeil et n'avait pas d'appétit. Après l'emploi de quelques bouteilles de Novoro elle augmenta de poids, dormit profondément la nuit entière et elle jouit maintenant d'une excellente santé. Cette célèbre médecine faite avec des plantes aide à faciliter la digestion et l'élimination, causes essentielles au maintien d'une bonne santé. On la fournit directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

No 4228

MAUX et Douleurs aisément soulagés

Aspirin apportera un soulagement inoffensif et rapide à votre souffrance. Avalez-en une tablette avec un peu d'eau. La douleur disparaît!

Ce n'est pas moins facile pour se débarrasser de la douleur causée par un mal de dent, par un mal de tête ou autre cause. Les douleurs musculaires dues au rhumatisme, lumbago, aux refroidissements ou entorses, sont facilement soulagées. Ces douleurs inexplicables des femmes sont calmées en un instant.

Le procédé moderne pour soulager la douleur réside dans Aspirin. C'est le remède efficace — que les médecins approuvent. Ils savent que la Véritable Aspirin est sans danger — ne peut causer aucun tort. Elle ne déprime pas le coeur.

Vous trouverez toujours Aspirin à la pharmacie, et si vous lisez les directions éprouvées et que vous les suivez vous en éprouverez toujours un soulagement. Vous éviterez une foule de souffrances si seulement vous vous souvenez des tablettes Aspirin. Assurez-vous de la marque et n'acceptez pas de substitut. (Aspirin est fabriquée au Canada).

Honneur à Briand à la Ligue

D'une lettre particulière, nous extrayons le passage suivant:

"L'arrivée de M. Aristide Briand dans la salle du Conseil de la Société des Nations, fait sensation. On se précipite et comme pour un mariage, on défile pour le saluer et le féliciter. The Right Honorable Viscount Cecil of Chelwood K. C. lui-même vient, cassé en deux, serré la main du chef de la délégation française.

Aux musées parisiens en 1929

Paris — Le "Journal Officiel" a publié le chiffre des recettes dues à la perception des droits d'entrée et autres dans les musées et monuments appartenant à l'Etat pendant l'année 1929. Ce montant est sensiblement égal à celui de l'année précédente. Seul l'Arc de Triomphe de l'Etoile a reçu un plus grand nombre de visiteurs. Les recettes totales se sont élevées à 5,898,111 francs.

FELIX ALLARD

AVOCAT
Tél. No. 45 C. P. 95
EDIFICE
Germain & Lafrance, Ltée,
AMOS, QUE.

Chevaux à Vendre

Gros et Détail
Avons toujours en mains deux chars de bons chevaux de l'Ouest garantis.
S'adresser: —
Hormidas Lévesque & Co.
Tél. No. 27. AMOS, Qué.
(Ancienne résidence de M. Vitalis Bisson).

CHRONIQUE AGRICOLE

Concours de Labour

A AMOS

Jeudi dernier le 8 octobre avait lieu un concours de labour organisé par le Cercle Agricole d'Amos.

M. Raymond Grenon, cultivateur du rang 9 de Figury-Ouest, avait offert ses vastes champs aux laboureurs de tout âge, et aux spectateurs qui auraient pu être encore plus nombreux malgré l'inclémence de la température.

La journée fut très intéressante et surtout très instructive. Quelle charrue fait le meilleur labour dans nos terres argileuses ?

Comment faut-il aménager ses cordeaux, ses palonniers, ou "bas-culs", ainsi que les attaches immédiates de la charrue de façon à dépenser le moins d'énergie possible ?

Comment faire un labour qui permet à l'air et à l'eau de circuler librement ?

Comment faire un bon ados ou endos, et une bonne couronne, et comment tirer la dernière raie ?

C'est au concours de labour qu'il faut venir chercher la réponse aux questions précédentes. Plusieurs y sont venus jeudi dernier et tous sont retournés avec la satisfaction d'avoir appris une nouvelle profitable tout en s'amusant un peu avec l'un ou l'autre des laboureurs voisins.

On a pu apprendre agréablement comment J.-B. Trudel peut faire sortir une grosse pierre par Donet, sous la direction d'Ernest Adam. "L'union fait la force paraît-il, il suffit d'être là à temps, quand même on ne touche à rien".

On a appris aussi que le tracteur avait ses avantages de même que ses inconvénients.

La charrue Sulky au dire de quelques-uns n'est pas pratique,

tandis qu'elle fait l'objet de prédilection de certains autres.

L'âge des laboureurs varie de 14 à 74 ans pour les charrues à mancherons; n'oublions pas que le concours de l'année prochaine sera ouvert à tout le monde, et qu'Arthur Rompré se propose de concourir avec deux générations.

Si tout les membres du Cercle Agricole voulaient y aller de leur bonne volonté, nous pourrions comparer notre concours de labour de l'automne 1932 à une sorte de paradis terrestre :

Nous sommes d'abord assurés d'y trouver le père Adam (Ernest). Nous lui donnerons la tâche de surveiller le Paradis Terrestre, qui sera orné probablement de quelques quarts de pommes, sacs de farine, paires de traits, paires de mitaines, sac de sucre, argent ou autre chose, grâce à la charité déjà reconnue et appréciée de notre député, nos marchands, nos industriels, nos professionnels, nos banquiers et autres gens d'affaire.

Il est vrai que je n'ai pas encore eu l'occasion d'en parler mais j'ose croire que je n'aurai pas besoin de faire un long discours à chacun d'eux pour obtenir un prix.

Je vous promets cependant, MM. les Cultivateurs, de prendre le temps de discuter un peu si l'on m'offre des patates ou de l'avoine, car j'ai lieu de croire que ces deux espèces seront les plus communes à l'avenir si on en juge par la récolte encourageante de cette année.

J'accepterai aussi les offres qui me seront faites pour le concours de cette année, si par hasard il en vient d'ici à la fin du mois.

RESULTAT DU PRESENT CONCOURS

Classe des charrues à mancherons. (Age mur.)	1er J.-B. Trudel ...	96 points
	2e Donat Trudel...	94.6 points
	3e Ernest Adam ...	91 points
Classe des charrues à mancherons. (17 à 21 ans)	1er Laurier Grenon ..	90.5 points (17 ans)
Classe des charrues à mancherons. (En bas de 17 ans)	1er Armand Rompré..	95 points (14 ans)
Classe des charrues Sulky.	1er Donat Mongrain	94.5 points
Classe des tracteurs.	1er David Caouette	94.4 points par H. Bisson.
	Juge : M. J.-L. ALBERT.	

M. J.-L. Albert Assistant-Régisseur de la Station Expérimentale de La Ferme, a bien voulu me prêter son précieux concours pour l'expertise et il a, en plus, donné les explications jugées nécessaires à tous ceux qui ont assisté à la fin du concours.

Je crois donc de mon devoir de remercier, au nom des laboureurs, le personnel de la Station Expérimentale de La Ferme, qui sait nous être utile en toute occasion.

A l'avenir, je crois que tout concours de labour devrait s'organi-

ser comme suit :
9 heures : Arrivée des laboureurs. Fixation des jallons, des attelages, etc.

10 heures : Commencement du labour.

12 heures : Lunch des hommes sur place, tandis que les chevaux mangent une portion d'avoine.

12 heures 30 : Terminaison du labour jusque vers 2 heures.

2 heures 30 : Explications des juges.

On a constaté qu'il est possible de labourer une planche de 35

pieds de large par environ 450 pieds de long, dans ce laps de temps.

FRANCE BRIEN,
Agronome de l'Abitibi-Est.

La comptabilité de la Basse-Cour

La demande croissante de feuilles de compte pour les oeufs et les volailles que distribue le Service de l'aviculture de la Ferme expérimentale fédérale est par elle-même une preuve frappante de l'utilité qu'il y a pour le cultivateur de prendre note des déboursés et des recettes en ce qui concerne sa basse-cour.

Les chiffres de l'année dernière font voir que 92 pour cent des

Salle de Billard IDEALE

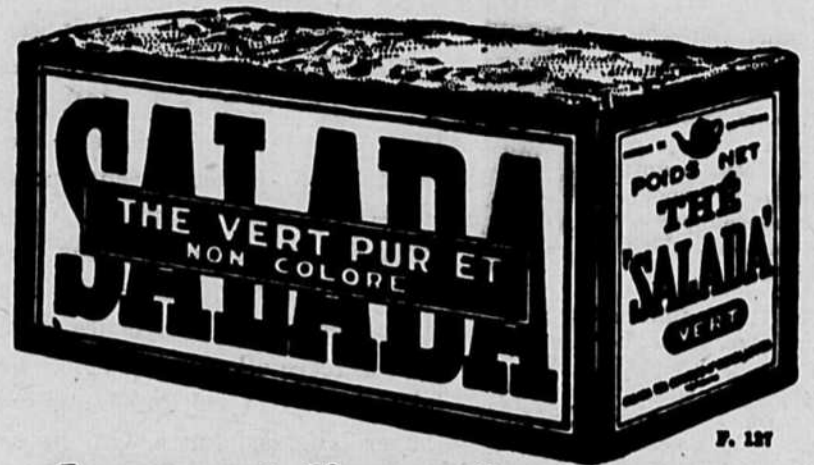
LUCIPPE HIVON, Prop.

Cigares, Cigarettes, Liqueurs douces, Chocolats.

Salon de Barbier et de Cirage

Au-dessus du magasin DROUIN - GERMAIN Amos, Qué.

Tendres feuilles crispées 'Frais des Plantations'



donnant l'exquise saveur originale du thé

Vert ou noir — à partir de 60c lb.

basses-cours dont la comptabilité a été tenue ont laissé un bénéfice; et fait encore plus intéressant, c'est que la production moyenne de la basse-cour pendant l'année a été de 132 oeufs, ce qui représente un assez bon bénéfice pour chaque oiseau. Ce chiffre peut paraître faible, et cependant il est très beau quand on considère le prix élevé de la nourriture et la baisse formidable du prix des oeufs dans bien des parties du Canada.

Ces feuilles de compte sont fournies sur demande par le Ser-

vice de l'aviculture de la Ferme expérimentale fédérale à Ottawa, et le demandeur reçoit en même temps un bulletin mensuel qui a pour but de l'aider à conduire sa basse-cour et de promouvoir l'efficacité et l'économie dans l'exploitation.

Publié par le Service de renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont., M. A. B.

— o —
Celui qui suit la justice et qui exerce la miséricorde, trouvera la justice et la gloire

Chez Nous—Le "Great Eastern" dans le port de Québec en 1861



L'immense et peu pratique "Great Eastern", qui devançait les besoins de son époque, arriva dans le port de Québec le 6 juillet 1861, exactement 75 ans après la fondation de la Brasserie Molson à Montréal en 1786. Réalisation du rêve ambitieux de ses constructeurs, le "Great Eastern" mesurait 680 pieds de longueur, 83 pieds de largeur et 60 pieds de profondeur. Il jaugeait 29,000 tonnes.

MOLSON
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
FONDEE A MONTREAL EN 1786

ASSOCIATION D'INDUSTRIELS

POUR LA PREVENTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Le nombre des industries membres de l'organisation étant de 4,000, les directeurs de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, lors d'une récente assemblée, ont décidé de répartir le travail entre sept départements et d'écrire à toutes les compagnies qui n'ont pas encore répondu au questionnaire, pour leur démontrer les avantages qu'ils peuvent retirer des nombreux services que l'Association est en état de leur rendre.

Les sept départements qui seront mis en branle comprennent tous les services qu'il est possible de rendre à un employeur sous les conditions créées par la loi des Accidents du Travail-1931. M. Allan M. Mitchell, qui présidait l'assemblée et avait à ses côtés les présidents des différents groupes, déclara que la nouvelle Loi était différente de toutes celles qui avaient été auparavant mises en vigueur dans la Province, et que selon cette nouvelle Loi les industries se divisaient en 24 groupes. Tous les membres d'un groupe sont individuellement responsables d'un accident qui a lieu dans l'usine d'un seul membre de ce même groupe.

Il fut décidé que le premier département à être mis en opération sera le bureau d'information, qui devra régler les sujets suivants: informations, paiements et compensations.

Il fut aussi résolu qu'il serait nécessaire de fonder un autre département dans le but de contrôler toutes les réclamations, afin de venir en aide aux membres, par l'investigation de tous les accidents et particulièrement des cas douteux. La tâche de ce département comprendra aussi la recherche continuée des sujets incertains et l'investigation de l'état continu de la veuve et des dépendants ainsi que des cas de déshabilité permanente.

Le conseil médical est un autre des départements importants qui seront mis en marche pour hâter l'investigation de ces cas spéciaux.

Il y a aussi le service d'inspection établi spécialement pour protéger tous les membres de chacune des classes. Ce service couvrira six districts, et les inspecteurs visiteront toutes les usines de la Province.

Des experts en "premiers secours aux blessés" et des conférenciers feront partie de ce système, afin que chaque membre puisse s'assurer la protection nécessaire, et pour certifier que la prévention des accidents a été adoptée par toutes les industries de chacun des groupes.

D'autres départements auront à s'occuper des réclamations frauduleuses; devront obtenir et tenir bien à date des statistiques exactes traitant tous les sujets sous tous les angles, et un service de sécurité éducationnelle qui, au moyen d'affiches et de conféren-

ciers, enseignera la prévention des accidents aux employés.

M. Mitchell fit remarquer l'importance qu'il y a d'enrôler toutes les compagnies. C'est à la demande d'un grand nombre d'industriels que l'association a été formée et les services qu'elle rend seront donnés gratuitement. Grâce à la coopération de tous les groupes, à la création des règlements et à la formation du service de sécurité tout portera à la réduction du coût de l'accident et de la prime requise de chaque groupe, annuellement.

Ecole Sociale Populaire

L'ouvrier et la liberté du travail en Russie

EN RUSSIE

Avec la "Plan Quinquennal" la situation des travailleurs et, en premier lieu, des ouvriers se trouve brusquement changée. Malgré un chômage considérable, l'industrie se ressentit du manque d'ouvriers qualifiés. En même temps l'aggravation générale des conditions de vie, provoquée par l'interdiction du commerce privé et par l'organisation défectueuse du ravitaillement des villes et des régions ouvrières, fut la cause d'une énor-

me fluctuation des effectifs ouvriers dans l'industrie.

Ces deux causes obligèrent le gouvernement soviétique à prendre des mesures législatives pour régulariser le travail et forcer les ouvriers au travail.

En résumé, voici quelle est la situation de l'ouvrier en URSS, en ce qui concerne la liberté du travail: Un ouvrier, de même que tout autre "travailleur" (employé, ingénieur, technicien, maître d'école, professeur, médecin, etc.) 1.—est obligé de travailler;

2.—doit accepter n'importe quel travail dans n'importe quel lieu fixé par l'administration.

3.—est privé d'allocation de chômage, le chômage étant considéré en principe comme inadmissible en URSS.

4.—est privé du droit de changer de lieu de travail plus d'une fois par année.

5.—est puni de privation de salaire pendant 6 mois s'il quitte son travail sans autorisation.

Ces conditions de travail concordent tout à fait avec le système économique du plan qui règne depuis 3 années en URSS et qui est caractérisé par une réglementation et une régularisation dans toutes les branches de l'économie et dans la vie des citoyens sovié-

tiques. Le décret pour envoyer des spécialistes aider à la campagne d'ensemencement et le décret concernant le retour obligatoire dans les entreprises de transports des personnes qui y avaient travaillé précédemment sont des exemples typiques de l'obligation des citoyens soviétiques de se soumettre entièrement à toutes les mesures adoptées par le pouvoir, en ce qui concerne le travail.

New York est plus sévère

New-York. — Les jeunes gens qui fréquentent les salles de danse à dix sous la danse pour les beaux yeux des danseuses salariées devront désormais être sur leurs gardes. Car les cils ombrageant des yeux bleus ou bruns pourront masquer le regard inquisiteur "d'une détective". C'est une nouvelle idée des propriétaires des salles de danse pour rendre leurs établissements ordonnés et honnêtes conformément à l'ordre de "nettoyage" du commissaire de police Mulrooney. On engagera comme danseuses des informatrices policières à l'insu des propriétaires eux-mêmes. Si, par exemple, John Mulligan qui

Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie ont démontré leur succès dans le prompt soulagement de l'action paresseuse et indolente du Foie, des Reins et des Intestins, et de légion d'autres maladies qui en dérivent.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie

se croit irrésistible susurre: Viendrais-tu souper avec moi, chérie, il court le risque d'être rapporté à la direction si la danseuse fait partie des informatrices.

De nouveaux règlements empêchent les danseuses de sortir de la salle en compagnie de leurs danseurs et de passer plus de 15 minutes à siroter un soda entre les danses.

Le chagrin et l'inquiétude ne sont encore plus malheureux dans la mauvaise fortune.

TU PERDS, JOS! C'EST ENCORE TOI QUI PAIE LA BOSWELL

DITES DONC VOUS AUTRES—ÇA M'A L'AIR ARRANGÉ C'T'AFFAIRE-LÀ! CHAQUE FOIS QU'ON TIRE À FACE OU PILE, VOUS ME METTEZ DEDANS

"C'est toujours la même"
BIÈRE BOSWELL
Depuis 1668

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — **PREMIERE HYPOTHEQUE**, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à : —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE,

:-:

ABITIBI, QUE.

Ces contestations d'élections

Suite de la page 1

province que de proclamer devant les provinces-soeurs que non par fraude. Quelle insulte à notre tre électoral est vénal et que, sans les manoeuvres de corruption, le résultat de 79 à 11 eût été changé.

"Dans ces jours sombres et difficiles que nous traversons, alors qu'ailleurs on forme des gouvernements d'union, on en demande même un chez nous, et que les bonnes volontés s'unissent pour faire face à la crise, dans Québec on veut saper l'autorité, l'amoinrir, lui faire perdre la confiance du public et paralyser l'action gouvernementale.

QUESTION QUI SERA ECLAIRCIE

"Ces contestations en masse coûteront au bas mot \$100,000. Et c'est le parti des purs qui peut disposer de ce montant, le lendemain d'une élection générale qui, certes, lui a coûté très cher. On a le droit de se demander combien le parti conservateur a dépensé dans la dernière campagne électorale, si, immédiatement après une défaite écrasante, il dispose de ressources aussi considérables. Mais cette question sera éclaircie au cours des procédures judiciaires actuellement en cours.

"Je comprends également que plusieurs députés libéraux contre lesquels on a porté des accusations infamantes en demanderont compte aux pétitionnaires devant les tribunaux.

ATTEINTE A LA REPUTATION DE NOTRE PROVINCE

"Mais je considère que les contestations en bloc outre qu'elles sont une insulte à notre province, portent de plus une atteinte à sa réputation, atteinte sérieuse dont ceux qui nous critiquent à l'étranger ne manqueront pas de se servir. La Législature se doit à elle-même et à notre province de se justifier et de ne pas laisser salir son nom. Le comité des privilèges et élections à la prochaine session, aura probablement à étudier le cas et à établir certaines responsabilités.

"Ajouterai-je enfin que cette multitude de contestations va paralyser nos tribunaux qui suffisent à peine à la besogne judiciaire que leur apportent le com-

Chez les Chevaliers de Colomb, d'Amos

Lundi soir dernier, M. J.-H. Charbonneau, de La Sarre, député du district No 9, présidait à l'installation des officiers du Conseil local No 2218. Il était accompagné de son cérémoniaire M. Hervé Bourassa, aussi de La Sarre. Les officiers de notre conseil qui ont été installés dans leurs fonctions sont MM. J.-O.-V. Dudemaine, curé, chapelain, Gaston Roberge, grand chevalier, J.-E. Bégin, député grand chevalier, J.-B.-L. Alarie, chancelier, Jos.-P. Martel, secrétaire-financier, Georges Duchemin, secrétaire-archiviste, J.-V. Sirois, cérémoniaire, Jacques Bouchard, trésorier, Félix Allard, avocat, Antonio Dupuis, Chs.-A. Magnan et J.-L. Rousseau, syndics, Rosaire Roux, intendant, Dr T. St-Martin, médecin, F.-X. Roy, garde intérieure et Déméré Jobidon, garde-extérieure. Une cinquantaine d'autres membres assistaient à cette cérémonie annuelle.

PARTIE DE POMMES

Avec l'automne, les soirées d'intérieur chez nos Chevaliers de Colomb. L'Intendant R. Roux, qui sait si bien varier ses activités, a fait débiter la série de ses organisations intimes par une partie de pommes. Une quarantaine de membres y prirent part. Après avoir dégusté force pommes "Wealthy" et avoir joué le Bridge, le Cinq-Cents et les autres jeux populaires, on fit le apitage des pommes. Les gros lots allèrent aux membres suivants :

Chs.-A. Magnan	33 douzaines
G. Chamberland	30 douzaines
L. Cardinal	28 douzaines
John Riley	27 douzaines
Ovila Plante	17 douzaines
Arthur Nault	12 douzaines
Félix Allard	12 douzaines

Les autres membres emportèrent quelques douzaines de pommes selon qu'ils furent favorisés de la chance. Les tartes, les poudings et les compotes aux pommes seront aux menus pour quelques jours encore sur la table de certains de nos Chevaliers de Colomb.

récoltes sont supérieures à la moyenne. Le rendement des pommes de terre a été quelque peu diminué au Lac St-Jean par la pourriture des tubercules. La rouille a quelque peu endommagé les céréales dans le Comté de Témiscamingue. Par contre, dans les autres comtés de cette région on rapporte une récolte de beaucoup plus abondante et plus belle qu'à l'ordinaire. L'Abitibi semble avoir une récolte record dans toutes les cultures.

La difficulté chez un grand nombre de jeunes filles c'est qu'elles aiment l'eau à la plage mais ne l'aiment pas au plat à vaisselle.

ON DEMANDE

Institutrice demandée. S'adresser au Secrétaire-Trésorier de la Municipalité Scolaire de Villemontel.

FEU - VIE - ACCIDENTS - AUTOMOBILES

ISRAEL BOURCIER

Assurances Générales

Edifice Montambault
Tél. No. 23

Rue Principale
Casier postal : 134

Amos, P. Qué.

Votre patronage est sollicité.

MACAMIC

(D. N. C.)

DEPART :

Nous avons le regret d'apprendre qu'un de nos braves citoyens de Macamic, en la personne de M. Eugène Rouleau, ex-gérant de la Pontiac Lumber Co., nous quittera sous peu, pour aller demeurer avec sa famille, à St-Tite, comté de Champlain. Il fut un des pionniers de l'Abitibi. Il a su aussi gérer avec tact une puissante industrie. Il contribua donc pour une large part, avec ses dix-sept années passées parmi nous, au développement de notre paroisse. M. Rouleau ne laisse que des amis à Macamic. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle entreprise qui l'appelle à St-Tite.

NAISSANCES

M. et Madame J.-Arthur Dumas ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé le 2 octobre dernier, sous les noms de Joseph - Julien - Louis - Guy Dumas. Parrain : André Dumas. Maraine : Thérèse Dumas, cousin et soeur de l'enfant.

—M. et Mme Armand Alain, Inspecteur d'Ecoles, ont fait baptiser un fils, dimanche le 11 courant, sous les noms de Joseph-Paul-Arthur. Parrain : M. Arthur Bergeron. Marraine : Mme Arthur Bergeron. Oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mademoiselle C. Champoux, cousine du nouveau-né.

MOULIN FERME :

Les opérations du moulin de M. Henri Bergeron sont terminées depuis jeudi passé. A partir du 10 mai dernier, on a scié environ 2½ millions de pieds de bois. Vingt-trois hommes ont travaillé toute la belle saison à cette industrie si rémunératrice pour notre village. Malgré les perspectives de ventes peu encourageantes, on s'attend à ce que MM. David et Louis Champoux achètent de nouveau, cet hiver.

SOIREE :

A l'occasion du départ de Mlle Françoise Rouleau, pour St-Tite, un groupe d'amis s'étaient réunis à la résidence de M. Louis Champoux, pour la fêter. Il y eut présentation d'adresse par Mlle Germaine Champoux ainsi qu'une magnifique corbeille à ouvrage offerte par ses amis. La franche gaieté régna parmi les invités durant toute la soirée. Des glaces furent servies par Mlles M. Champoux, G. Champoux, M. Côté. Assistèrent : M. et Madame Louis Champoux, Mlles Françoise Rouleau, Marie-Marthe Champoux, Germaine Champoux, Rachel Bergeron, Her-

mance Arsenault, Médèle Côté, Emma Champoux Lucile Parent, Simone Laflamme, Pierrette Lacasse. MM. Paul-Henri Rouleau, Paul, Lucien et Rolland Lacasse, Joseph Champoux, Antonio Bergeron, Maurice Parent, Paul et Guy Dumont, Henri Légaré.

ORCHESTRE DE MACAMIC

Grâce à l'heureuse initiative de MM. A. Alain et M. Champoux, un orchestre a été formé dernièrement dans notre localité. Neuf musiciens, tous doués d'aptitudes musicales, le composent. Les pratiques se succèdent en même temps que les progrès sont de plus en plus visibles. Nous espérons les entendre sous peu, dans un concert donné au profit du Club de Hockey de Macamic. Voici les noms des musiciens : MM. Maurice Champoux, violon solo. Armand Alain, violon obligato. Ls.-Em. Boisclair, 1ère trompette. Pascal Tremblay, 2ème trompette. Elphège Boisclair, 1ère trombone. Philippe Parent, 2ème trombone. Napol Boisclair, basse circulaire. Willie Parent, tambourine. Au piano d'accompagnement : Mlle Germaine Champoux.

VA ET VIENT :

M. Edouard Boisclair, de Montréal, passe quelques jours chez ses parents, M. J.-B. Boisclair. —M. Théodore Charron, employé à la B. C. N., est actuellement en vacances dans sa famille à Verneur, Ont.

—M. J.-A. Bolduc, d'Amos, était par affaires à Macamic la semaine dernière.

—MM. J. B. S. Moisan, de Québec, J. Chevalier, de Cochrane, Alfred Sauvé, de Villemontel, étaient par affaires, dans notre localité, dans le courant de la semaine.

—M. et Mme Hervé Lafontaine, barbier, ainsi que leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Rouyn.

Raffinerie à Dunkerque

Une importante raffinerie de pétrole va être construite à Dunkerque. Les travaux d'aménagement du terrain sont presque entièrement exécutés et on a commencé le creusement du canal qui doit raccorder l'exploitation aux voies d'eau intérieures. Enfin, l'usine proprement dite est en cours d'installation.

Conformément à la loi et aux décrets d'autorisation d'importation de pétrole brut pour les raffineries, la raffinerie de Dunkerque pourra distiller 300,000 tonnes de produits bruts.

merce et l'industrie et auxquels des retards sont nuisibles et parfois funestes.

"Je ne crois pas me tromper en disant que l'opinion publique en notre province est foncièrement hostile à cette grotesque manoeuvre des houdistes".

Les citoyens bien pensants, dans les deux partis politiques, sont de cette opinion.

Etat des récoltes au 30 septembre 1931

(Suite de la 1ère page)

Région : — Cantons de l'Est.

La récolte a mûri hâtivement et est rapportée comme étant très bonne, avec un rendement supérieur à la moyenne. Elle a été généralement faite avec une température favorable. Le rendement des pommes de terre, malgré les dommages causés par les pluies de septembre, est supérieur à la moyenne. La gelée a causé quelques dommages au maïs fourrager dans le Comté de Shefford.

Région : — Sud-Est de Montréal.

Le rendement des pommes de terre a été sensiblement amélioré par les pluies du début de septembre. Le sarrasin et le trèfle pour la graine affectés par la sécheresse du mois d'août ont aussi souffert par les pluies de septembre et on rapporte des dommages assez sérieux à ces deux cultures.

Région : — Ile de Montréal et Vallée de l'Outaouais.

Bien que diminué par l'effet de la sécheresse, le rendement de toutes les cultures est encore généralement supérieur à la moyenne.

Région : — Nord de la Province.

En général dans cette région les

Léon Dussault, L.L.L.

AVOCAT

Téléphone : No 67 -:- C. P. 198

Edifice Drouin

(Bureau de Poste)

AMOS.

Ameublement presque neuf à vendre

S'adresser à : —

MAURICE ARCHAMBAULT

C. P. 266.

AMOS, Qué.